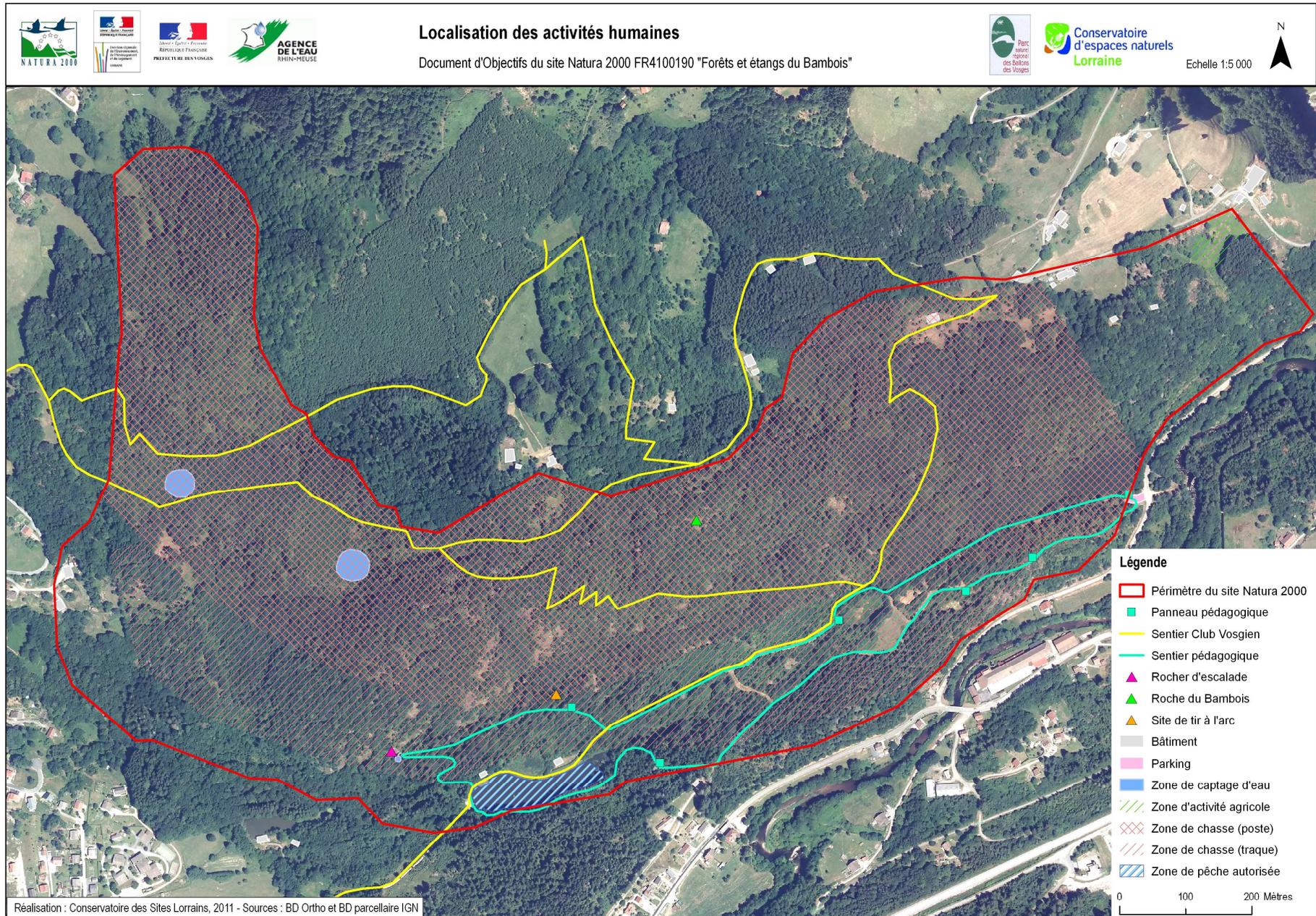


Annexe 16 : Localisation des activités humaines.



## Annexe 17 : Méthodologie d'inventaire scientifique.

L'inventaire et la cartographie des habitats et des espèces ont été réalisés selon une démarche de synthèse avec :

- Synthèse des données existantes :
  - Conservatoire des Sites Lorrains, 2005 ; Plan de gestion 2005-2011 : Site naturel protégé du coteau du Baombois à Saulxures sur Moselotte (88), 30p + annexes.
  - Biotope, 2007 ; Inventaire Natura 2000 Forêt et Etangs du Bambois ; DIREN Lorraine, 40p + annexes.
- Données Corine Land Cover, 2011.
- Prospection terrain et relevés SIG, pour l'inventaire et la cartographie des habitats naturels (le 31 août, les 15 et 24 septembre 2011) ;
- Photo-interprétation pour l'inventaire et la cartographie des d'habitats forestiers.

L'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces s'est basée sur les données de Biotope (2007) et sur l'évaluation à « dire d'expert » de Jean-Christophe Ragué, chargé de mission scientifique au Conservatoire des sites lorrains, en 2011.

L'échelle d'évaluation de l'état de conservation choisie est le suivant :

- favorable,
- moyen,
- défavorable réversible,
- défavorable irréversible,
- inconnu.

Pour rappel, le MNHN a publié un guide méthodologique sur l'évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces en 2007.

L'évaluation globale des habitats se base sur quatre critères :

- aire de répartition,
- surface,
- structure et fonction,
- perspectives futures.

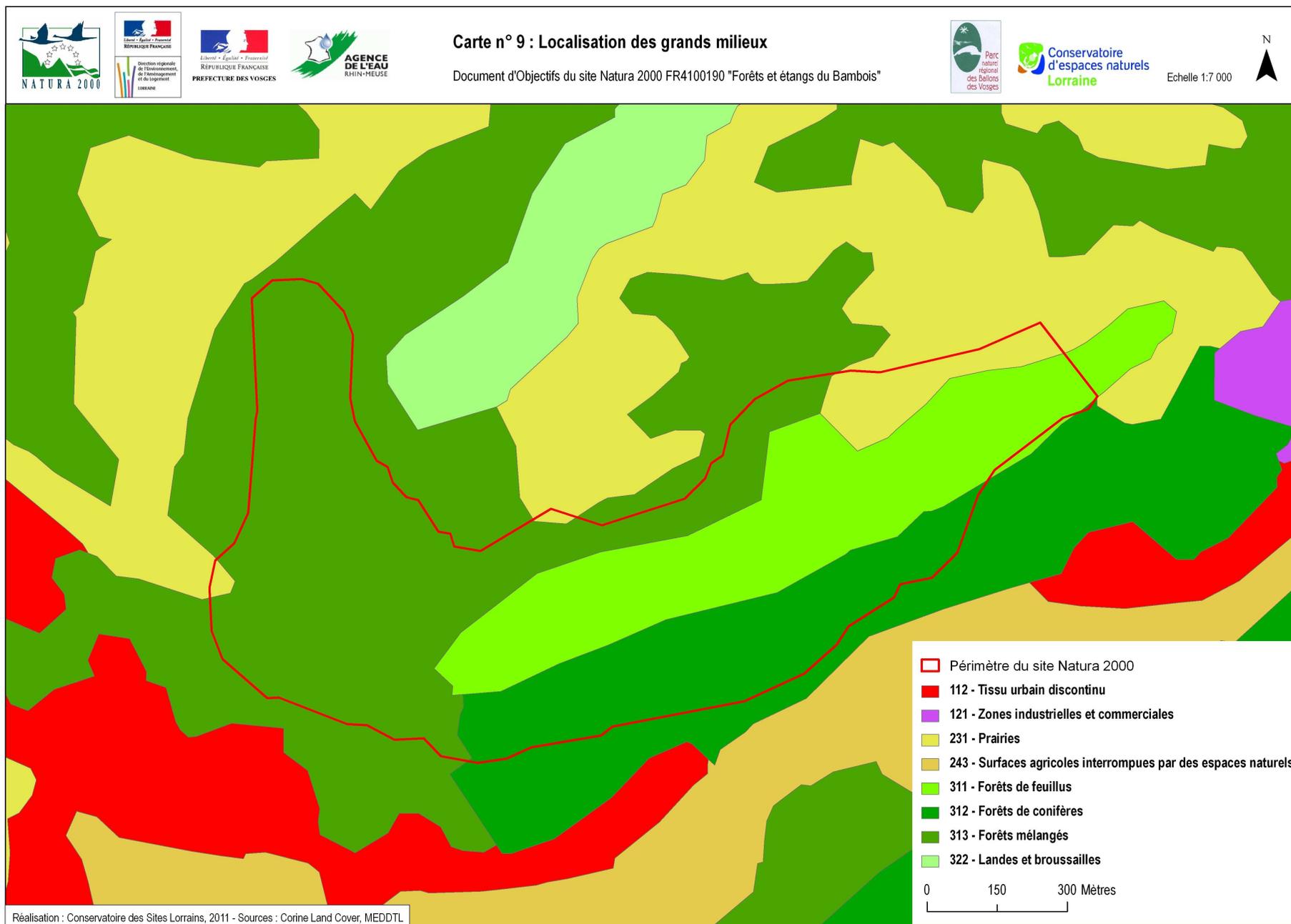
L'évaluation globale des espèces se base sur quatre critères :

- aire de répartition,
- population,
- habitat d'espèce,
- perspectives futures.

L'échelle d'évaluation de l'état de conservation du MNHN est le suivant :

- favorable,
- défavorable inadéquat,
- défavorable mauvais,
- inconnu.

Annexe 18 : Carte des grands milieux du site FR4100190.



Annexe 19 : Tableau des habitats naturels.

Type de milieu	Nom de l'habitat selon ses caractéristiques locales	Natura 2000		Statut IC/PR	Déterminance ZNIEFF	Inscrit au FSD initial	Etat de conservation à l'échelle continentale					Corine Biotopes		Surface	
		Code	Libellé				E.C. 1	E.C. 2	E.C. 3	E.C. 4	E.G.	Code	Libellé	ha	%
milieux humides	Etang				2							22.12	Eaux mésotrophes	0,82	0,87
	Ruisseau permanent				3							24.12	Zones à Truites	250 m	
	Cours d'eau temporaires				0							24.16	Cours d'eau intermittents	100 m	
	Mare temporaire avec cariçaie amphibie				3							53.214	Cariçaies à <i>Carex rostrata</i> et à <i>Carex vesicaria</i>	0,3	0,32
	Tourbière tremblante à sphaignes	7140	Tourbières de transition et tremblantes	IC	1	X						54.58	Radeaux de Sphaignes et de Linaigrettes	0,03	0,03
milieux ouverts	Lande sèche à Callune	4030	Landes sèches européennes	IC	2	X						31.21	Landes submontagnardes à <i>Vaccinium</i>	0,39	0,41
	Mozaique de lande sèche à Callune et de forêts mixtes	4030	Landes sèches européennes	IC	2	X						31.21*43	Mozaique de landes submontagnardes à <i>Vaccinium</i> et de forêts mixtes	0,94	1,00
	Landes à Genêts				0							31.841	Landes médio-européennes à <i>Cystius scoparius</i>	0,18	0,19
	Landes à Fougères				0							31.86	Landes à Fougères	0,06	0,06
	Clairières forestières à Fougères				0							31.86*31.87	Mosaïque de landes à fougères et de clairières forestières	0,7	0,74
	Eboulis et falaises siliceuses avec végétation, dalles à orpins et prairies sèches xérothermophile à Domptevenin	8220*8230	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique / Roches siliceuses avec végétation pionnière du <i>Sedo-Scleranthion</i> ou du <i>Sedo albi-Veronicion dillenii</i>	IC	1*2	X						34.111*62.21	Mosaïque de pelouses à orpins et de falaises siliceuses des montagnes médio-européennes	1,13	1,20
	Mégaphorbiaies eutrophes	6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin	IC	1	X						37.81	Mégaphorbiaies des montagnes hercyniennes	0,34	0,36
Pâturage de chevaux, de moutons, de bovins, de moutons				0							38.1	Pâturage mésophile	2,21	2,35	
Pré fauché	6520	Prairies de fauche de montagne	IC	3	X						38.2	Prairies de fauche de basse altitude	1,28	1,36	
milieux forestiers	Forêt mixte acidiphile / Accrus forestier spontané mixte				0							43	Forêts mixtes	2,4	2,55
	Fourrés médio-européens sur sol fertile				0							31.81	Fourrés médio-européens sur sol fertile	0,52	0,55
	Fourrés de Bourdaine				0							31.832	Fourrés à Bourdaine, Sorbiers, Chèvrefeuilles	0,06	0,06
	Bois de bouleaux avec genêts				0*3							31.841*41.B1	Mosaïque de landes médio-européennes à <i>Cystius scoparius</i> et de bois de bouleaux de plaine et colline	0,18	0,19
	Fourrés mixtes											31.8F	Fourrés mixtes	0,27	0,29
	Hêtraies montagnardes à Luzule	9110	Hêtraies du <i>Luzulo-Fagetum</i>	IC	3	X						41.112	Hêtraies montagnardes à Luzule	0,41	0,44
	Chênaies-charmaies à Gaillet des bois	9170	Chênaies-Charmaies du <i>Galio-Carpinetum</i>	IC	?	X						41.261	Chênaies-charmaies à Gaillet des bois	22,94	24,40
	Forêt de <i>Coryllo-fraxinatum</i>				0							41.39	Bois de frênes post-culturels	16,17	17,20
	Forêt de <i>Coryllo-fraxinatum</i>				0*0							41.39*42.26	Mosaïque de bois de frênes post-culturels et de reboisement d'Epicéas	1,92	2,04
	Forêt de pente caducifoliée à Tilleul	9180	Forêts de pente, éboulis ou ravins du <i>Tilio-Acerion</i>	IC/P	2	X						41.42	Forêts de pente hercyniennes	22,98	24,45

Chênaie sessiliflore	9110	Chênaies acidophiles des plaines	IC	?	X						41.5	Chênaies acidiphiles	0,09	0,10
Bois de Chênes pédonculé et de Bouleaux	9110	Chênaies acidophiles des plaines	IC	?	X						41.51	Bois de Chênes pédonculé et de Bouleaux	0,23	0,24
Chênaie à Luzule des Bois	9110	Chênaies acidophiles des plaines	IC	?	X						41.571	Chênaies à Luzule des Bois	1,44	1,53
Bois de bouleaux											41.B1	Bois de bouleaux de plaine et colline	0,43	0,46
Bois de bouleaux humides				0							41.B11	Bois de bouleaux humides	0,28	0,30
Sapinière neutrophile	9130	Hêtraies de l' <i>Asperulo-Fagetum</i>	IC	3	X						42.11	Sapinières neutrophiles	3,96	4,21
Reboisement d'épicéas				0							42.26	Reboisement d'Epicéas	4,19	4,46
Forêt alluviales	91EO	Forêt alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	IC/P	2	X						44.31	Forêts de Frênes et d'Aulnes des ruisselets et des sources	0,03	0,03
Plantations de conifères indigènes				0							83.311	Plantation de conifères indigènes	4,54	4,83
Plantations de feuillus exotiques				0							83.32	Plantation d'arbres feuillus	1,63	1,73

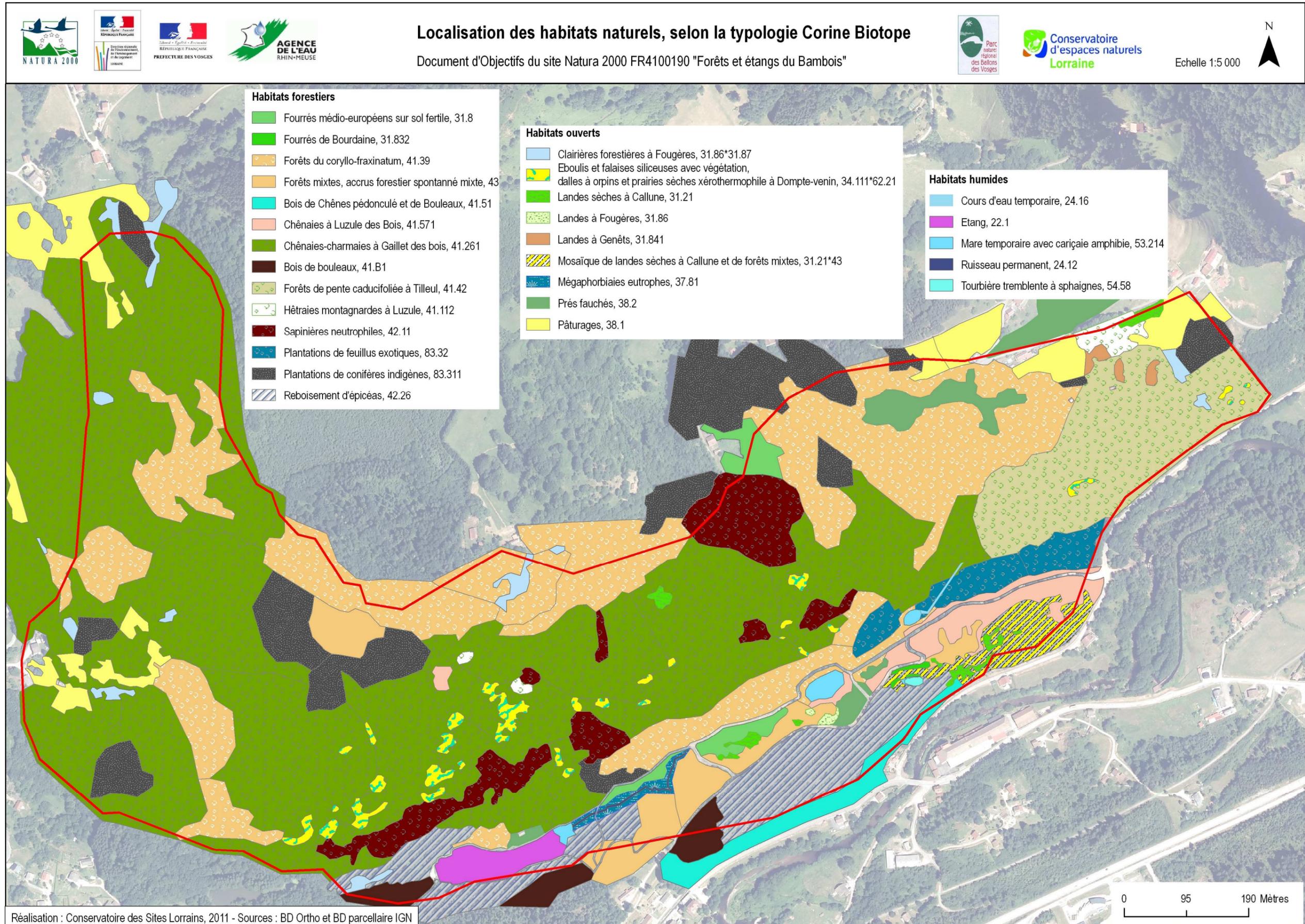
E.C. 1 : Aire de répartition  favorable

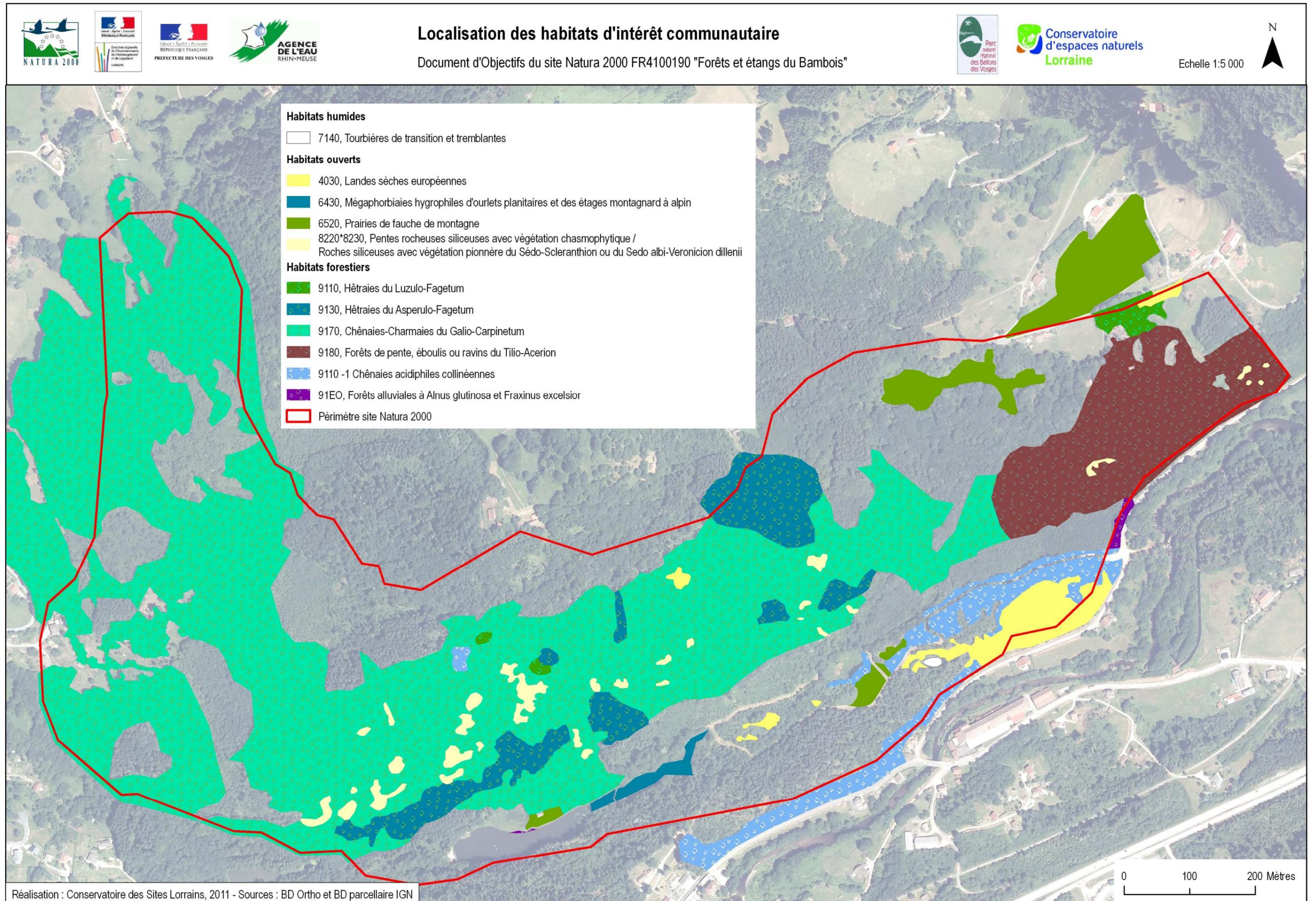
E.C. 2 : Surface  défavorable inadéquat

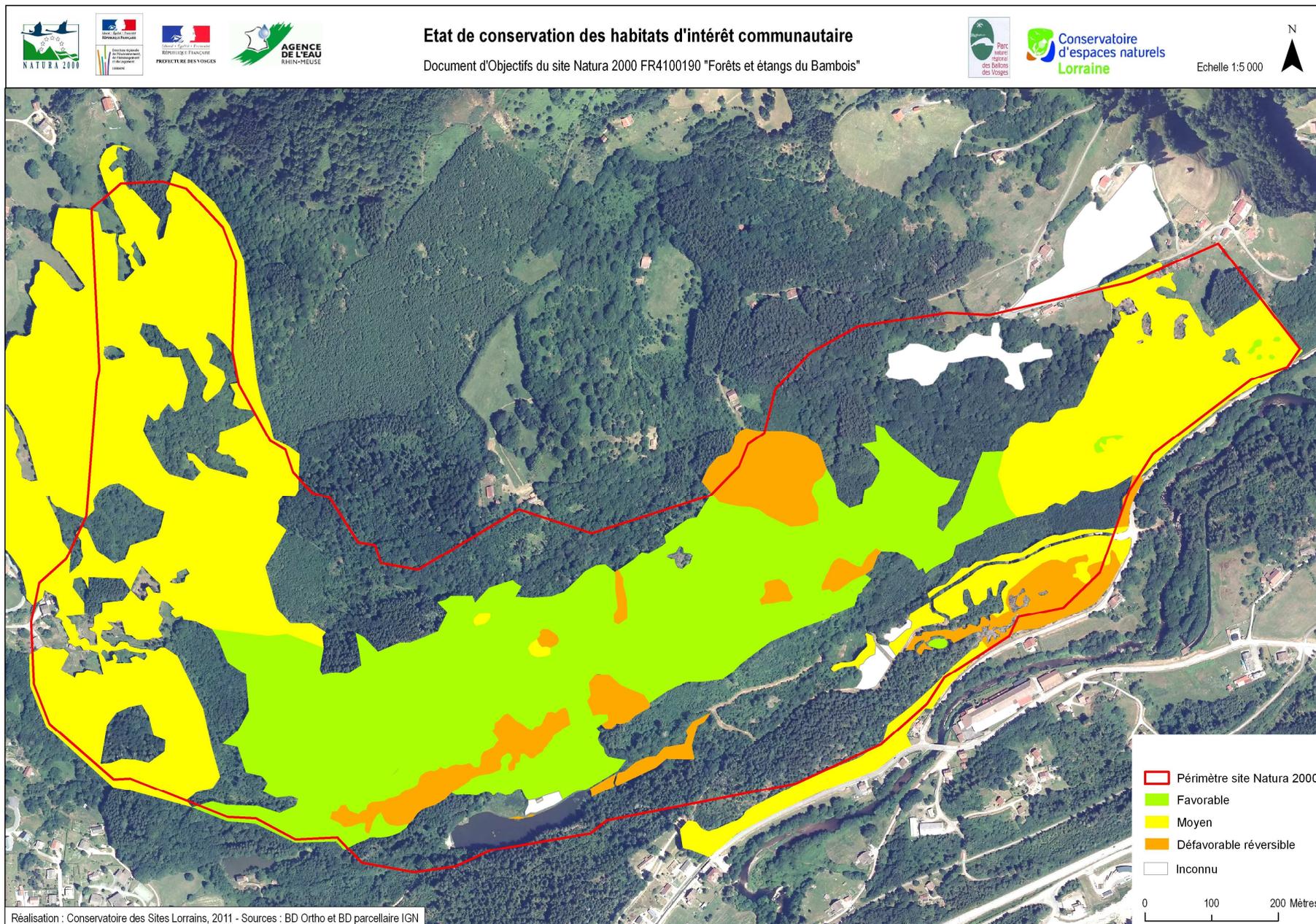
E.C. 3 : Structures et fonctions  défavorable mauvais

E.C. 4 : Perspectives futures  inconnu

E.G : Evaluation globale







Landes sèches européennes

## Landes acidiphiles montagnardes de l'Est

4030

i

CODE CORINE 31.213

### Caractères diagnostiques de l'habitat

#### Caractéristiques stationnelles

Étages montagnard moyen et supérieur à subalpin inférieur (entre 500 et 1 250 m d'altitude).

Climat assez humide (précipitations supérieures à 1 000 mm/an) et frais (nombre de jours de gelées par an supérieur à 120).

Substrat siliceux (granite, grès...).

Sol très acide (pH égal ou inférieur à 5), de type podzolique.

Pente et exposition variables.

Milieu mésotrophique et oligotrophe.

#### Variabilité

Un type principal : **lande à Callune vulgaire** et **Airelle rouge** [*Calluno vulgaris-Vaccinetum vitis-idaeae*], avec les variantes suivantes :

- variante pionnière à Lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*) et parfois d'autres Lycopodes plus rares [*Lycopode petit cyprès* (*Diphasterium tristachyum*), des Alpes (*D. alpinum*), de Zeller (*D. zelleri*), d'Issler (*D. x issleri*), d'Oellgaard (*D. oellgaardii*)], avec en outre des lichens [Cladonies (*Cladonia* pl. sp.)] et bryophytes des stades pionniers ; elle apparaît après mise à nu du sol par décapage ou étrépage (par exemple en bordure de sentier ou de piste forestière, sur des pistes de ski, etc.) ;
- variante à Nard raide (*Nardus stricta*) et Fétuque rouge (*Festuca gr. rubra*), enrichie en espèces des pelouses [Méum fausse athamanthe (*Meum athamanticum*), Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*)], elle caractérise les zones faisant ou ayant fait l'objet d'un pâturage extensif.

#### Physionomie, structure

Landes secondaires dominées par des chaméphytes : Myrtille (*Vaccinium myrtillus*), Airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*), Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*)...

Souvent ponctuée de ligneux colonisateurs : Sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*), Bouleau verruqueux (*Betula pendula*), Épicéa (*Picea abies*), Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)...

#### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Airelle rouge	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>
Callune vulgaire	<i>Calluna vulgaris</i>
Danthonie décombante	<i>Danthonia decumbens</i>
Gaïlet des rochers	<i>Gaïlet saxatile</i>
Genêt poilu	<i>Genista pilosa</i>
Laïche à pilules	<i>Carex pilulifera</i>
Luzule à fleurs nombreuses	<i>Luzula multiflora</i>
Myrtille	<i>Vaccinium myrtillus</i>
Nard raide	<i>Nardus stricta</i>
Potentilla tormentille	<i>Potentilla erecta</i>
Bouleau verruqueux	<i>Betula pendula</i>

Canche flexueuse	<i>Deschampsia flexuosa</i>
Épicéa	<i>Picea abies</i>
Genévrier commun	<i>Juniperus communis</i>
Luzule blanchâtre	<i>Luzula luzuloides</i>
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i>
Sapin blanc	<i>Abies alba</i>
Sorbier des oiseaux	<i>Sorbus aucuparia</i>
Hylocomium éclatant (bryophyte)	<i>Hylocomium splendens</i>
Hypne faux cyprès (bryophyte)	<i>Hypnum cupressiforme</i>
Pleurozie de Schreber (bryophyte)	<i>Pleurozium schreberi</i>

#### Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec la pelouse acidiphile à Fétuque rouge et Genêt sagitté (*Genista sagittalis*) où les espèces des pelouses sont plus nombreuses et où les chaméphytes régressent (*Festuca rubrae-Genistetum sagittalis*) [*Viola cantinae*, code UE : 6230\*].

Avec la lande à Callune vulgaire et Genêt poilu (*Genista pilosa*) de l'étage collinien et montagnard inférieur où les espèces montagnardes comme l'Airelle rouge sont absentes (*Calluno vulgaris-Genistetum pilosae*) [*Genista pilosae-Vaccinium uliginosum*, code UE : 4030].

#### Correspondances phytosociologiques

Landes acidiphiles subcontinentales montagnardes à subalpines ; alliance : *Genista pilosae-Vaccinium uliginosum*.

#### Dynamique de la végétation

##### Spontanée

Habitat secondaire résultant du déboisement des sapinières de l'étage montagnard et des hêtraies à Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) de l'étage subalpin inférieur des Vosges. L'arrêt des activités pastorales extensives qui assurent son maintien entraîne son retour spontané vers le climat forestier.

##### Liée à la gestion

Un étrépage, par exemple sur talus de chemin forestier, permet le développement d'un stade pionnier riche en Cladonies et abritant parfois des Lycopodes rares.

Une gestion pastorale significative va conduire à sa substitution par la pelouse à Fétuque rouge et Genêt sagitté à l'étage montagnard (*Festuca rubrae-Genistetum sagittalis*) et par celle à Violette jaune et Nard raide à l'étage subalpin (*Viola huteae-Nardetum strictae*).

#### Habitats associés ou en contact

Pelouse acidiphile montagnarde à Fétuque rouge et Genêt sagitté (*Festuca rubrae-Genistetum sagittalis*) [*Viola cantinae*, code UE : 6230\*].

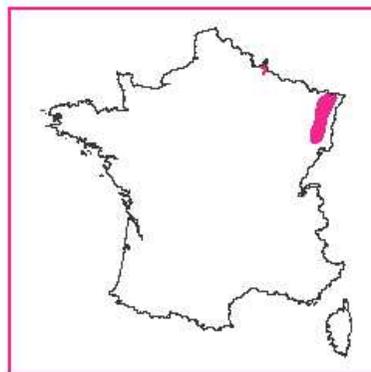
Landes sèches européennes

Sapinière acidiphile vosgienne [*Vaccinio vitis-idaeae-Abietetum albae*, code Corine : 42.13].

Pineraie acidiphile vosgienne [*Dicrano undulati-Pinion sylvestris*, code Corine : 42.522].

### Répartition géographique

Étage montagnard moyen et supérieur et étage subalpin inférieur du massif vosgien. Connu des hautes Ardennes belges, mais présence éventuelle dans les Ardennes françaises à confirmer.



### Valeur écologique et biologique

Habitat oligotrophe acidiphile en voie de forte régression par suite de l'abandon des pratiques agricoles extensives, de valeur patrimoniale élevée. Cet habitat ne se maintient plus que de manière ponctuelle et éphémère, en particulier en bordure de peuplements forestiers.

### Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

#### États à privilégier

Stades pionniers qui sont les plus remarquables par l'originalité de leur flore cryptogamique (lichens, bryophytes, ptéridophytes), en particulier lorsque ceux-ci sont colonisés par des Lycopodes, comme la piste du Hochfeld au Champ du feu ou certains talus de pistes forestières.

### Tendances évolutives et menaces potentielles

L'ensemencement volontaire des landes relictuelles conduit à la disparition de cet habitat.

L'abandon des pratiques agricoles extensives aboutit progressivement au même résultat.

### Potentialités intrinsèques de production économique

Ces landes sont traditionnellement soumises à un pâturage extensif.

### Cadre de gestion

#### Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Les landes à Airelle sont issues de la destruction de la hêtraie-sapinière ; elles sont donc menacées de fermeture par reforestation si elles ne sont pas gérées en conséquence. Cet habitat est rare car il correspond à un stade intermédiaire entre la forêt vers laquelle il évolue spontanément et la pelouse à Genêt ailé, résultat d'une exploitation intensive de l'habitat par le pâturage.

Fortes sensibilités aux incendies, souvent déclenchés pour rajouter la lande.

L'ensemencement artificiel (Épicéas) dénature l'habitat et provoque une modification de la composition des sols.

La fréquentation touristique fragilise ces landes par surpiétinement du sol.

#### Modes de gestion recommandés

Pour être maintenues, ces landes doivent être soumises à un pâturage très extensif, comme il l'est traditionnellement : maintenir un pâturage extensif par les bovins, avec un chargement compris entre 0,5 et 1 UGB/ha sur la saison de pâturage.

Pour privilégier la pelouse, éliminer les refus et des rejets ligneux par intervention mécanique (gyrobroyage) ou manuelle, après le 15 août et sans travail du sol.

L'habitat étant oligotrophe, toute utilisation d'engrais, fumure organique (lisier, fumier), amendements et pesticides est à proscrire.

La technique du brûlage est à éviter, en raison du risque d'incendie, d'une part, du risque de développement de plantes pionnières comme la Molinie bleue, d'autre part.

#### Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Présence d'espèces rares et protégées (Lycopodes).

#### Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Opération locale « Gestion des espaces ouverts et des hautes chaumes en montagne vosgienne haut-rhinoise ».

### Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

### Bibliographie

BOEUF R., 1997.

CAHIER DES CHARGES DE L'OPÉRATION LOCALE « Gestion des espaces ouverts et des hautes chaumes en montagne vosgienne haut-rhinoise ».

## Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces

6430

2

CODE CORINE 3r.71

### Caractères diagnostiques de l'habitat

#### Caractéristiques stationnelles

Ces mégaphorbiaies se développent aux étages collinéen et montagnard des domaines atlantique et continental. Elles sont liées aux cours d'eau (rivières, ruisseaux) éclairés drainant des prairies humides et occupent les espaces d'anciennes forêts alluviales détruites ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles. Elles peuvent également se trouver dans les clairières forestières, mais aussi au bord de plans d'eau ou de fossés.

Elles sont souvent soumises à des crues périodiques d'intensité variable. Les sols sont eutrophisés lors de ces inondations qui apportent des éléments organiques en abondance ; leur optimum se situe sur des sols calcaires argileux (sur matériaux alluviaux divers). Ces mégaphorbiaies peuvent aussi être associées à des sols à caractère tourbeux après assèchement.

Ces formations ne subissent aucune action anthropique (fauche ou pâturage).

Elles se retrouvent aussi dans des espaces enrichis en azote (milieux rudéraux près des habitations, des ruines, des bords des routes, reposoirs au niveau de prairies humides), mouillés, avec dans ce cas, dominance de l'Ortie. Dans cette situation, elles ne sont pas à prendre en considération.

#### Variabilité

Selon l'importance du cours d'eau on peut distinguer deux grands ensembles de végétations.

Végétations des ripisylves de rivières, ruisseaux, plans d'eau et de milieux humides divers (fossés...);

- sur sols humides à mouillés des bords de rivières et ruisseaux : **communautés à Ortie dioïque et Liseron des haies** [*Urtica dioica*-*Calystegium sepium*];

- en lisières de forêts riveraines, au niveau des fossés : **communautés à Liseron des haies et Eupatoire chanvrine** [*Calystegio sepium*-*Eupatorium cannabinum*];

- dans les lits inondables riches en calcaire : **communautés à Liseron des haies et Épilobe hérissé** [*Calystegio sepium*-*Epilobium hirsutum*];

- en stations à fortes oscillations de la nappe : **communautés à Baldingéra faux-roseau** [*Phalaridetum arundinaceae*].

Végétations du bord des grands fleuves :

- sur substrats nitrophiles : **communautés à Sèneçon des cours d'eau** [*Senecio sarracenicus*] [*Senecionetum fluviatilis*], avec le Cucubale à baies [*Cucubalus baccifer*];

- sur substrats très nitrophiles : **communautés à Cuscute d'Europe** [*Cuscuta europaea*] et **Liseron des haies** [*Calystegio europaea*-*Calystegium sepium*], avec l'Ortie dioïque.

Dans les régions aux climats plus tempérés et plus chauds, les mégaphorbiaies eutrophes s'enrichissent en éléments atlantiques et méditerranéens. Ces communautés, bien représentées sur la façade atlantique française et aux abords de la région méditerranéenne, sont encore peu connues en France. On peut citer :

- sur les bords de la Loire et de la Seine : les **communautés à Liseron des haies et Aristolochie clématite** [*Aristolochia clematitis*] [*Calystegio sepium*-*Aristolochietum clematitis*], avec l'Armoise vulgaire ;

- sous climat cantabro-atlantique du Pays basque : les **communautés à Picride fausse-épervière** [*Picris hieracioides*] et **Eupatoire chanvrine** [*Picrido hieracioidis*-*Eupatorium cannabinum*];

- sous climat méditerranéen : les **communautés à Canne de Provence** [*Arundo donax*] et **Liseron des haies** [*Arundini donacis*-*Convolvuletum sepium*], avec le Cynanche aigu [*Cynanchum acutum*], l'Aster écailléux [*Aster squamatus*].

#### Physionomie, structure

Il s'agit de prairies élevées pouvant dépasser un mètre de hauteur et présentant fréquemment des faciès constitués par des espèces sociales très dynamiques : Ortie dioïque, Baldingéra, Eupatoire chanvrine, Épilobes... Souvent, leur présence entraîne une certaine pauvreté floristique. Ces formations sont marquées par la présence d'espèces lianiformes telles que la Cuscute d'Europe, le Liseron des haies ou le Houblon grimpeur [*Humulus lupulus*]. On observe également la présence d'espèces exotiques envahissantes (Renouées asiatiques, *Reynoutria* spp., *Buddleja*, Impatiente glanduleuse, *Impatiens glandulifera*, Topinambour, *Helianthus tuberosus*, Solidages, *Solidago* spp., Asters, *Aster* spp., notamment *Aster lanceolatus*, etc.) dont le développement explosif peut conduire à la disparition des espèces de l'habitat.

Selon les vallées et l'histoire anthropique, ces formations peuvent se limiter à des liserés et des taches au sein des forêts riveraines, au bord des talus..., ou occuper de plus grandes étendues aux dépens de prairies abandonnées. Elles peuvent aussi se développer en sous-bois de plantations de Robinier faux-acacia [*Robinia pseudo-acacia*], avantagées par l'azote libéré par le ligneux (présence de nodosités fixatrices d'azote sur les racines).

#### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Calystegia sepium</i>	<b>Liseron des haies</b>
<i>Urtica dioica</i>	<b>Ortie dioïque</b>
<i>Myosoton aquaticum</i>	Stelleraire aquatique
<i>Phalaris arundinacea</i>	Baldingéra faux-roseau
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Eupatoire chanvrine
<i>Synphytum officinale</i>	Consoude officinale
<i>Epilobium hirsutum</i>	Épilobe hérissé
<i>Scrophularia umbrosa</i>	Scrophulaire des endroits ombrés
<i>Epilobium parviflorum</i>	Épilobe à petites fleurs
<i>Iris pseudacorus</i>	Iris faux-acore
<i>Galium palustre</i>	Gailllet des marais
<i>Stachys palustris</i>	Épiaire des marais
<i>Barbarea vulgaris</i>	Barbarea vulgaire
<i>Galium aparine</i>	Gailllet gratteron
<i>Lamium maculatum</i>	Lamier tacheté
<i>Alliaria petiolata</i>	Alliaire officinale
<i>Cruciatia laevipes</i>	Gailllet croissette
<i>Lamium album</i>	Lamier blanc
<i>Poa palustris</i>	Paturin des marais
<i>Mentha longifolia</i>	Menthe à longues feuilles
<i>Rubus caesius</i>	Ronce bleuâtre

*Solidago gigantea*  
*Stachys sylvatica*  
*Lythrum salicaria*  
*Artemisia vulgaris*

Solidage géant  
Épiaire des bois  
Lythrum salicaria  
Armoise vulgaire

#### Confusions possibles avec d'autres habitats

Des confusions sont possibles :

- avec des prairies de fauche eutrophes voisines issues de l'utilisation anthropique de ces milieux et enrichies en espèces nitrophiles ; prairies fauchées collinéennes à Rumex à feuilles obtuses [*Rumex obtusifolius*] et Avoine élevée [*Arrhenatheron elatius*] [*Rumici obtusifolii*-*Arrhenatheron elatioris*, UE 6510] ou montagnardes à Trisète jaunâtre [*Trisetum flavescens*, UE 6520];

- avec des prairies pâturées à Crételle [*Cynosurus cristatus*, Cor. 38.1] où peuvent s'observer des faciès à Ortie, mais dans ces cas la dominance est assurée par les graminées ;

- avec les lisières eutrophes dominées par l'Ortie, hors des complexes inondables ;

- avec les végétations rudérales, à proximité des habitations ou des lieux de pâturage ; bien que dominées par l'Ortie dioïque, elles sont dépourvues des espèces hydroclines et mésobryophiles caractéristiques de l'habitat ;

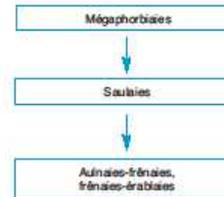
- avec d'autres mégaphorbiaies installées sur des substrats moins enrichis en azote, se trouvant à l'abri des sources d'eutrophisation.

#### Correspondances phytosociologiques

Mégaphorbiaies eutrophes des rivières moyennes, ruisseaux, plans d'eau et des grands fleuves ; alliance du *Convolvulion sepium*.

#### Dynamique de la végétation

Ces mégaphorbiaies dérivent de forêts alluviales détruites anciennement par l'homme. Elles sont par ailleurs en liaison dynamique avec ces forêts :



N'ayant pas subi de pressions d'exploitation par l'agriculteur ou le bétail, elles sont dépourvues d'espèces prairiales courantes qui n'apparaissent que dans les individus d'habitats exploités extensivement. Les pratiques pastorales (fauche, pâturage) les font disparaître au profit de prairies de fauche à Avoine élevée ou Trisète jaunâtre ou de prairies pâturées à Crételle. Ces mégaphorbiaies peuvent dériver de l'abandon de prairies gérées ; on observe dans ce cas le développement progressif des espèces de ces mégaphorbiaies qui, peu à peu, étouffent les espèces prairiales et les font disparaître.

Elles peuvent également, après eutrophisation du cours d'eau, dériver de mégaphorbiaies à Reine-des-prés [*Filipendula ulmaria*]. Par contre, en cas d'eutrophisation excessive, le cortège floristique se réduit considérablement en faveur des espèces les plus nitrophiles (Ortie notamment).

#### Habitats associés ou en contact

Habitats des eaux courantes ou stagnantes (UE 3150, UE 3260).

Saulaies arbustives (parfois UE 3240).

Forêts riveraines résiduelles (UE 91E0\*).

Forêts riveraines des bords des grands fleuves (UE 91F0).

Chênaies pédonculées-frénaies (dont UE 9160).

Hêtraies-chênaies neutrophiles (dont UE 9130).

Hêtraies-chênaies acidiphiles (dont UE 9110).

Hêtraies-sapinières.

Roselières (Cor. 53.1), cariçages (Cor. 53.2).

Prairies de fauches humides (UE 6440, UE 6510).

Mégaphorbiaies mésotrophes (habitat 6430-1).

#### Répartition géographique

Ces végétations sont très largement réparties à l'étage collinéen (elles restent plus localisées à l'étage montagnard) dans les domaines atlantique, continental et localement méditerranéen.



#### Valeur écologique et biologique

Ces milieux sont le berceau de quelques espèces prairiales de prairies de fauche ou pâturées. Ils occupent des surfaces réduites par rapport aux prairies gérées et possèdent un intérêt patrimonial certain. Le fond floristique est plutôt composé d'espèces relativement banales (nitrophiles), mais il est possible d'observer quelques espèces rares à l'échelle régionale telles que l'Aristolochie clématite [*Aristolochia clematitis*].